Mt 21,28-32

**« Un homme avait deux fils… »** Cette parabole fait suite à une polémique (23-27) avec des grands prêtres et des anciens, à propos de l’autorité de Jésus. Ils n’avaient pu répondre à la question sur le rôle de Jean Baptiste ; Jésus éclaire celui-ci.

A propos des deux ‘enfants’ (*tecnon*, de la racine ‘enfanter’, ‘mettre au monde’), les mouvements indiqués sont très symétriques : chaque fois, on a le père ‘s’approchant’ (*pros-elthôn*, 28.30) et l’enfant qui ‘s’éloigna’ (*ap-èlthen*, 29.30), se mit en route (ou non).

Dans l’application aux interlocuteurs : Jean s’approcha de vous (*èlthen pros*, 32)…

Autre verbe de mouvement, l’invitation avec « *hyp-agô* » (28), ‘Va’ dans la vigne, trouve comme un écho dans le verbe de même radical « *pro-agô* » (31), traduit ‘ils précèdent’, mais pouvant signifier ‘ils vous font avancer’, ils vous montrent le chemin !

Les moments indiqués : *sèmeron* (28), aujourd’hui, et *hysteron* (29), plus tard (que l’on retrouve en 32 ; fréquent chez Mt, parfois aussi au sens de ‘finalement’).

Un délai est aussi indiqué par le verbe *méta-mélomai* (29.32), ‘se soucier par après’, ‘se repentir’ (uniquement chez Mt, ici et en 27,3, pour Judas).

Une expression très matthéenne : ‘faire la volonté du père’ (31) : dans le Notre Père (6,10), ainsi qu’en 7,21 ; 12,50 ; 26,42 (et en 18,14, sans le verbe ‘faire’).

‘Les publicains et les prostituées’ (une expression peut-être bien connue, mais ne figurant qu’ici, 31-32) fait contraste avec le ‘chemin de justice’, telle que la comprenaient prêtres et anciens. L’important est de faire confiance (deux fois au v.32, reprenant ce qui était une question au v.25), sachant que la parabole rapproche ‘croire’, ‘faire confiance’, de ‘travailler à la vigne’.

*Christian, le 21/09/2017*

**Un homme avait deux fils…**

(partiellement inspiré de Gabriel Ringlet, dans *L’Appel* 310, d’octobre 2008)

**Au premier** : « Mon enfant, va aujourd’hui travailler à la vigne »

Va : c’est «*hypagé* », « vas-y », avec insistance, renforcée par « aujourd‘hui », tout de suite !

Face à cette autorité, le fils se rebelle : il répond : « Je ne veux pas » ; plus tard, en y repensant, « en s’en préoccupant par après », il y va.

**L’autre** répond : « Moi, seigneur », très brièvement, comme s’il disait « Tout de suite », dans le rapport à un « maitre »,

et il n’y va pas.

**Le premier** n’a pas simplement tourné la page : il repense à ce qui s’est passé, à l’appel entendu, et il y donne suite. On pourrait dire que lui-même l’a décidé : un oui difficile, peut-être…

**Le deuxième**, il subit l’autorité ; son oui n’est pas un vrai oui, il reste infantile ; et cela ne change rien dans sa vie ! (comme le oui d’un « professionnel » de la religion, d’un « traditionnel », qui ne bouge pas d’un pouce)

 *Le 25/09/2011*